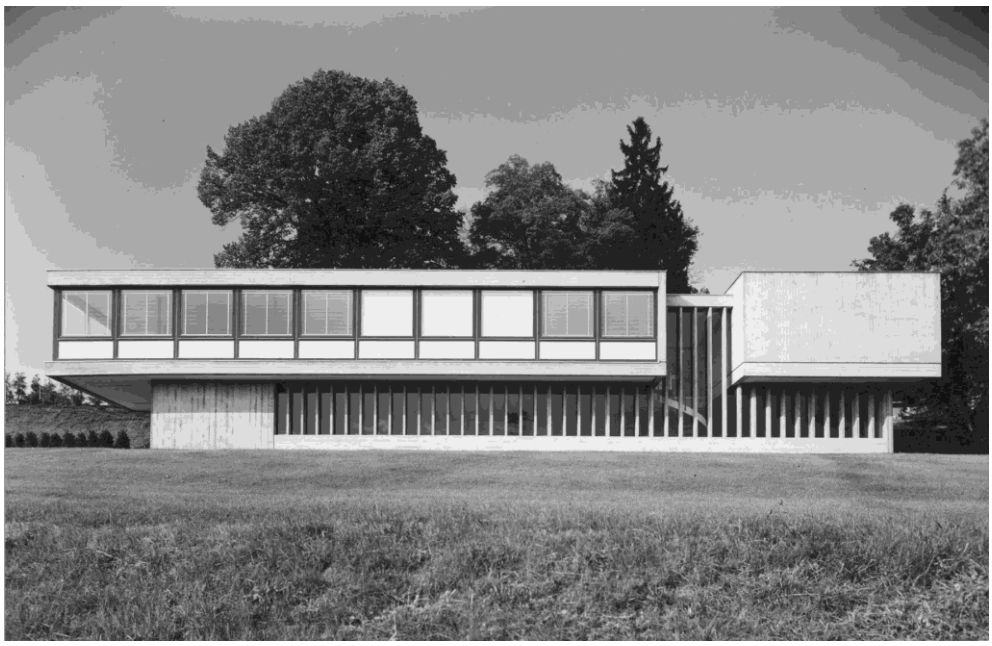

La villa Nierlé vue depuis les voies CFF (Archives privées M.-C. Falkowitz-Nierlé/© photo G. Klemm, c. 1962).

Depuis la rue, la villa se présente comme un long mur de béton apparent rythmé par le relief des joints du coffrage. Interrompu aux deux tiers par la paroi vitrée marquant l'entrée du bureau, il est percé par deux autres ouvertures : la grande porte en bois du garage et la porte d'entrée de l'habitation (Archives privées M.-C. Falkowitz-Nierlé/© photo G. Klemm, c. 1962).

Du côté des voies CFF, la villa affirme ostensiblement, au moyen d'un porte-à-faux, les volumes de l'habitation et du garage posés sur un socle constitué d'une série de lames brise-soleil en béton (Archives privées M.-C. Falkowitz-Nierlé/© photo G. Klemm, c. 1962).

Disposée entre l'habitation et le garage, l'entrée du bureau se fait depuis la rue par l'intermédiaire d'un espace à double hauteur dans lequel est placé un élégant escalier circulaire en tôle et câbles d'acier qui rappelle ceux des architectes Eero Saarinen ou Jean Tschumi. (Archives privées M.-C. Falkowitz-Nierlé/© photo G. Klemm, c. 1962).

Uniformément éclairé par les lames brise-soleil en béton, le bureau de dessin avec ses tables parfaitement alignées présente une ambiance hygiéniste presque monacale qui évoque un intérieur hospitalier (Archives privées M.-C. Falkowitz-Nierlé/© photo G. Klemm, c. 1962).

Espace majeur de la maison, le salon s'ouvre sur le « coin à manger » (à l'arrière) dont l'unité spatiale est renforcée par la continuité des grandes fenêtres basculantes sous lesquelles est intégré un long meuble en bois que dessine l'architecte. Leur séparation fonctionnelle est toutefois assurée par la présence au centre de l'espace d'une cheminée sans foyer, imposante gaine en brique de parement dispensatrice de chaleur (air pulsé) que prolonge au sol une jardinière maçonnée (Archives privées M.-C. Falkowitz-Nierlé/© photo G. Klemm, c. 1962).

La façade est vue depuis les voies CFF : aujourd'hui la villa est entièrement recouverte d'une vigne vierge qui en dissimule l'architecture et la fond littéralement dans son environnement (OPS-IMAH / photo Y. Delemontey, 2024).

Détail des fenêtres Carda et de leur contrecœur en Eternit émaillé et vue de la façade sud donnant autrefois sur la terrasse de l'habitation (OPS-IMAH / photos Y. Delemontey, 2024).

Le séjour séparé du « coin à manger » par la cheminée. La quasi-totalité des éléments de partition d'origine (cloisonnements, revêtements, mobilier fixe, etc.) sont encore présents aujourd'hui, comme les faux-plafond absorbants (Pavatex) ou la belle paroi plaquée en noyer modulable séparant le séjour du hall d'entrée (OPS-IMAH / photo Y. Delemontey, 2024).

Dessiné par l'architecte, le meuble vaisseliers/passe-plats séparant le « coin à manger » de l'espace de préparation des repas s'inspire directement de la cuisine conçue par Charlotte Perriand pour la Cité radieuse de Marseille de Le Corbusier (OPS-IMAH / photos Y. Delemontey, 2024).